NATIONS UNIES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Distr.
GENERALE

A/36/125
S/14400
11 mars 1981
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-sixième session
Points 31 et 64 de la liste préliminaire*
QUESTION DE PALESTINE
RAPPORT DU COMITE SPECIAL CHARGE D'ENQUETER SUR LES PRATIQUES ISRAELIENNES AFFECTANT LES DROITS DE L'HOMME DE LA POPULATION DES TERRITOIRES OCCUPES

CONSEIL DE SECURITE
Trente-sixième année

Lettre datée du 10 mars 1981, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la Jordanie auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, comme M. le rabbin Moshe Hirsch m'en a prié dans une lettre datée du 8 mars 1981, le message qu'il vous adresse au nom de "Neturei Karta" de Jérusalem, au sujet du comportement sauvage et sacrilège des forces de sécurité sionistes, qui, le 7 mars 1981, ont violemment assailli sans provocation des centaines de juifs orthodoxes sans défense dans l'enceinte sacrée de leur synagogue et du Yeshiva Toldos Aharon, dans l'ancien quartier Mea Shearim-Batei Ungarin, qui jouxte plusieurs quartiers arabes et coexiste avec eux dans la fraternité.

Nombreux sont les citoyens de Jérusalem - et j'en suis - qui ont toujours éprouvé à l'égard des adeptes sincères du judaïsme un sentiment d'affinité et l'estime et le respect dus à des gens qui se vouent sans faillir à servir, par leurs paroles et par leurs actes, leur grande religion et leurs nobles traditions. Ce sont depuis d'innombrables générations, les derniers dépositaires de l'authentique tradition judaïque.

Ayant fréquemment parcouru les rues et les ruelles de ce vénérable quartier, où je me rendais au marché dans ma jeunesse, et allumé les cierges du sabbat quand on me le demandait parce que le rite de leur religion interdisait aux habitants de le faire, ayant été invité à partager le matzo avec eux, j'éprouve une profonde tristesse et la plus grande consternation à devoir vous saisir de tels événements et de la plainte qu'élèvent d'authentiques croyants en Dieu et en l'humanité, que l'on a assailli et en même temps que l'on profanait l'enceinte sacrée de leur synagogue.

* A/36/50.

La tragédie qui frappe Jérusalem et la Terre sainte a sa source directe dans une inexorable politisation de la foi religieuse telle qu'elle est vécue dans la conscience de chacun, processus mené par des individus assoiffés de pouvoir et sans pitié, qui veulent sioniser le judaïsme dont ils prétendent épouser et défendre la cause. Il y a dans le monde de nombreuses rues où se presse la foule, mais on trouve peu de Mea Shearim où abonde, comme ici, la foi véritable, cet héritage sans prix.

Je vous demande, Monsieur le Secrétaire général, de faire ouvrir une enquête sur les actes aberrants commis contre les juifs orthodoxes de Jérusalem.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ce message en tant que document de l'Assemblée générale, au titre des points 31 et 64 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent,
(Signé) Hazem NUSEIBEH

/...

ANNEXE

Lettre datée du 8 mars 1981, adressée au Secrétaire général par le rabbin Moshe Hirsch

Au nom de milliers de juifs orthodoxes de Jérusalem, nous supplions Votre Excellence de venir à notre secours et de nous sauver du régime sioniste, qui voudrait détruire, en usant d'une police qui ne respecte rien, toute opposition, même pacifique, qui se dresse contre leur état sacrilège.

Nous prions Votre Excellence de bien vouloir noter ce qui suit : dans la soirée de samedi dernier, 7 mars 1981, des centaines d'agents de la police sioniste ont cerné la synagogue et le Yeshiva Toldos Aharon à l'heure où l'on récitait les prières du soir du sabbat. La police a alors enjoint par haut-parleur à toutes les personnes présentes de sortir des bâtiments les mains en l'air. Il y avait à ce moment-là dans la synagogue près d'un millier d'hommes et d'enfants. Quelques minutes après l'ordre ainsi donné par la police, douze (12) bombes lacrymogènes ont été lancées à travers les fenêtres de la synagogue. Beaucoup d'enfants et d'hommes âgés se sont trouvés mal ou ont perdu connaissance; mais lorsque les ambulances sont arrivées pour assurer les premiers soins et emmener à l'hôpital ces enfants et ces vieillards qui avaient besoin que l'on s'occupe d'eux, la police sioniste n'a pas autorisé les équipes de secouristes à pénétrer sur les lieux et n'a pas permis non plus que l'on transporte qui que ce soit hors de la synagogue.

Puis soudain, sur un signal convenu d'avance, 300 policier casqués ont pris d'assaut le Yeshiva et la synagogue, brisant systématiquement fenêtres, portes, tables et bancs à chacun des quatre étages de l'édifice, mettant en pièces et piétinant bibles, livres de prière et autres textes religieux, avant de les jeter par les fenêtres.

Cet assaut que ne justifiait aucune provocation, organisé à l'avance d'un bout à l'autre, s'est poursuivi jusqu'à une heure du matin. Ce n'était pas le fait de "terroristes" palestiniens, mais d'un "état" qui prétend être la seule démocratie du Moyen-Orient.

Le pogrome qui a eu lieu samedi soir à Jérusalem contre des centaines de juifs orthodoxes sans défense n'est en fait que la culmination de ce qui se passe depuis des mois et des mois : persécutions, emprisonnements, et hospitalisations sans nombre à la suite de blessures occasionnées par les matraques de voyous du maire sioniste de Jérusalem, Teddy Kollek.

Ces derniers mois, l'eau qui approvisionnait des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de Meah Shearim a été coupée. La municipalité de Teddy Kollek, qui s'emploie inlassablement à essayer de faire fermer les abattoirs rituels sous prétexte qu'ils nuisent à l'oeuvre d'embellissement de la Ville sainte, a refusé pendant tout un mois d'assurer le ramassage des ordures de Meah-Shearim - Batei Ungarin, ce qui a causé des maladies et failli provoquer une épidémie.

/...

Quarante et une personnes, parmi lesquelles M. le rabbin Uri Blau, ont été jetées dans les cachots sionistes. Elles ne sont pas autorisées à se nourrir ni à faire usage des installations sanitaires et elles doivent dormir à même le sol.

Ce qui vient de se passer ne laisse subsister aucun doute quant au but poursuivi par le régime sioniste : étouffer les cris de juifs sans défense qui n'ont jamais accepté l'occupation de la Terre sainte, et en particulier de Jérusalem, par les sionistes. L'état sioniste a maintenant fait la preuve qu'il était bien résolu à retirer aux juifs orthodoxes leurs libertés civiles et leurs droits religieux.

Nous craignons que ce ne soit là qu'un début, le commencement d'un règne de terreur que les sionistes ont l'intention de faire peser sur tous ceux qui rejettent les prétentions qu'ils ont sur la terre et sur le nom d'Israël, comme l'a prouvé récemment la destruction aveugle du Yeshiva et de la synagogue.

C'est pourquoi nous supplions Votre Excellence :

a) De placer immédiatement Jérusalem, sainte et sacrée à tous les hommes, sous la souveraineté des Nations Unies;

b) De nommer parmi les membres des Nations Unies une ou plusieurs personnes conscientes de leur tâche et dont la fonction sera de protéger les droits et intérêts des juifs orthodoxes, des Arabes et de tous les autres habitants de notre Ville sainte.

Nous serions obligés à Votre Excellence de bien vouloir porter notre appel à l'attention des membres du Conseil de sécurité et à celle de l'Assemblée générale.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de notre très haute considération.

Pour "Neturei Karta" de Jérusalem,

Rabbin Moshe Hirsch